

CE QUE JE DOIS SAVOIR SUR LA *PRODUCTION ORALE*



C.Q.J.D.R.P.A

Tous niveaux : primaire, moyen et secondaire

Produire un énoncé oral compréhensible et adapté à la situation est une des compétences fondamentales dans tout apprentissage d'une langue. Il s'agit donc d'accorder systématiquement une place à l'oral dans la construction des compétences en français. Comment favoriser la maîtrise de la production orale ?

SAVOIR CE QUE PARLER VEUT DIRE

Les activités de communication orale relèvent de :

- la production : s'exprimer oralement en continu
- l'interaction : prendre part à une conversation
- la médiation : (re)formulation d'un discours ou d'un texte pour permettre à une personne de le comprendre

Elles sont liées à des actes de parole (actions exercées par la parole, comme se présenter, informer, raconter) qui permettent de les mettre en œuvre. L'utilisation de la langue doit être associée à des actes de communication accomplis par celui qui est à la fois locuteur et acteur social. Dans cette perspective, la compétence linguistique est utile, mais ne suffit pas à construire la compétence communicative, qui associe le dire à la situation de communication. En effet, communiquer c'est utiliser un code dans un but et un contexte donnés, en prenant en compte la culture de l'autre, faute de quoi la communication ne pourrait s'établir correctement.

Différentes composantes sont en jeu :

▪ la composante communicative

Choisir des stratégies (organiser, adapter, structurer le discours) pour atteindre un but précis en fonction de l'interlocuteur. Par exemple, pour demander son chemin à un adulte, on n'utilise pas les mêmes stratégies que pour raconter une histoire à un enfant.

▪ la composante socio-linguistique

La langue, dans ce qu'on en fait, est un *phénomène social*. Parler n'est pas uniquement faire des phrases. Entrent en jeu des traits relatifs à l'usage de la langue : marqueurs de relations sociales, règles de politesse, expressions de la sagesse populaire, dialectes et accents.

▪ la composante linguistique

Elle dépend des activités et des situations de communication. Elle a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au vocabulaire, à la grammaire et à la phonétique/phonologique.

Enfin, une composante essentielle dans l'apprentissage est la **capacité à prendre du recul sur sa production et à se corriger**.

Favoriser la production orale des élèves en classe implique donc d'articuler sans cesse, ces différentes composantes pour construire une compétence communicationnelle globale.

QUEL EST LE ROLE DE L'ORAL DANS LA CLASSE ?

Dans la classe, l'oral doit avoir plusieurs statuts qu'il me faut identifier pour enseigner :

- il est **objet d'apprentissage et d'enseignement** : l'objectif durant telle ou telle séance (ou lors de telle phase de la séance) est spécifique à l'oral ;
- il est **outil d'apprentissage et d'enseignement** : les interactions entre maître et élève(s) ou entre élèves servent à apprendre autre chose que l'oral -> l'objectif n'est pas l'oral ;
- il est **objet d'étude** : l'objectif est alors de comprendre le fonctionnement de telle ou telle situation d'oral réelle ou incluse dans un texte narratif, par exemple.

Dans chaque séance que je construis, je dois me demander quelle est la dominante que je cible parmi ces trois fonctions, même si toutes doivent être présentes.

QUELS SONT LES RAPPORTS ENTRE ORAL ET ECRIT ?

Oral et écrit sont souvent liés dans les pratiques de classe. Ce lien peut prendre plusieurs formes.

- l'oral sert d'appui à l'apprentissage de l'écrit : par exemple, lors de l'apprentissage des correspondances entre phonèmes et graphèmes ou encore lorsque des discussions dans un groupe d'élèves permettent de construire un travail d'écriture.
- l'écrit sert d'appui à l'oral : par exemple, lors de la lecture à haute voix ou lors de discussions pour déterminer le sens d'un texte.

Cependant, l'oral a des particularités par rapport à l'écrit, qu'il est essentiel que je prenne en compte dans ma pratique de classe.

Une situation de communication orale induit la présence de certains éléments qui la différencie d'une situation de communication écrite.

Par exemple :

- les interlocuteurs sont généralement en présence : la communication est directe et s'appuie sur la situation;
- la réception et la production sont simultanées : lorsque je parle, l'autre me fait savoir instantanément, par ses gestes, ses mimiques, s'il m'a compris ;
- le message est perçu par la vue (gestes, mimiques) et l'ouïe (énoncé produit par des mots et intonation).

Ces éléments impliquent des phénomènes linguistiques particuliers à l'oral, comme l'emploi de « déictiques » (« ici », « maintenant », « ça ») ou de phrases à la construction différente de celles de l'écrit (« Amina, elle est gentille »).

Il s'agit donc de prendre en considération ces éléments dans l'apprentissage de l'oral, en ne prenant pas l'écrit comme norme exclusive.

Conclusion

Si les situations de compréhension du message oral servent souvent d'appuis ou de modèles à la production des élèves, elles ne suffisent pas à construire leurs compétences orales. De même, s'appuyer exclusivement sur l'écrit ne permet pas d'acquérir les compétences spécifiques à l'oral.

Bibliographie

- CHARMEUX EVELYNE (1996), *Apprendre la parole*, SEDRAP, 243-250
- GARCIA DEBANC CLAUDINE (2002), *Cahiers pédagogiques*, N° 400 et 401 : *Oser l'oral* », janvier 2002
- GARCIA-DEBANC CLAUDINE ET PLANE SYLVIE (coord.), (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*, Hatier.
- GROUPE ORAL CRÉTEIL (LE CUNFF C. ET JOURDAIN P. COOR.), (1999). « *Enseigner l'oral à l'école primaire* », Hachette Éducation, 187-197.
- PERRENOUD PHILIPPE (1988), « *A propos de l'oral* ». http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html